

L'honorable M. F.-X. Lemieux, député de Bonaventure et de Lévis à l'Assemblée législative, vient d'être nommé juge de la cour supérieure. M. Lemieux est l'inaugurateur, à Québec, de la messe du Saint-Esprit à l'ouverture des cours et des conférences judiciaires.

Au cours du mois dernier, un jeune homme du nom de Nulty, de Rawdon, comté de Joliette, a tué son jeune frère et trois de ses sœurs. Ce quadruple meurtre est le résultat de l'ignorance et de la mauvaise éducation. Dans la famille Nulty, on passait le temps à danser et à s'étourdir sans trop s'occuper des conseils du curé.

Les grandes fêtes religieuses qui ont eu récemment lieu à Arles, France, nous révèlent une fois de plus combien le français est cultivé dans les hautes classes de la société anglaise.

Mgr l'évêque de Southwark prêche un sermon dans un français choisi et digne d'un évêque de la mère-patrie.

Le jour de la clôture des fêtes, Son Eminence le cardinal Vaughan, archevêque de Westminster et Primat d'Angleterre, prononce en français un discours si éloquent que l'auditoire éclata en applaudissements malgré la sainteté du lieu.

La note qui suit a fait le tour de la presse :

“ Dans un discours qu'il a prononcé le 3 novembre à l'Ecole normale de Toronto, le Principal, le Dr L. Robins, a passé en revue la situation sous le rapport de l'éducation protestante dans la province de Québec.

Il s'est assez longuement étendu sur les difficultés que l'on rencontre à maintenir des écoles protestantes dans les centres en grande partie habités par des Canadiens-français et sur la pénible situation faite à ceux qui soutiennent ces écoles, dissidentes ou protestantes, dans la province de Québec, qui sont vouées à la disparition, à cause de l'action constante des forces économiques, dont le résultat naturel, sera que, en dehors de Montréal et de Sherbrooke, et même en cette dernière ville, l'élément anglais protestant disparaîtra petit à petit. M. Robins déclare que la législature de Québec se montre cependant de la plus grande bienveillance envers la minorité.”

Nous n'avons qu'un mot à ajouter à ces lignes : Montrons-nous toujours généreux envers nos frères séparés. Ils sont l'infime minorité, mais ils ont droit quand même à nos égards. Prouvons, comme par le passé, que le peuple canadien-français aime et pratique la justice, qu'il comprend ce que signifie le mot *liberté*.

Nous lisons dans l'*Impartial*, de Tignish, Ile du Prince-Edouard :

Ce qui nous importe le plus pour le présent, c'est d'obtenir une géographie française. Nous avons maintenant une excellente grammaire française ; pourquoi n'aurions-nous pas aussi la géographie ? et l'histoire du Canada ?